

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction : Michel de Warzée

SAISON
2009-2010

LA NUIT LA PLUS LONGUE

"Sade et Portalis au pied de l'échafaud"

DE FRANÇOIS OST

AVEC :

JACQUES VIALA
MICHEL de WARZEE
STEPHANIE MORIAU
GREGOIRE BALDARI
AMANDINE HINNEKENS

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE :
JEAN-CLAUDE IDÉE

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE :
AMANDINE HINNEKENS

DÉCORS ET COSTUMES :
CHRISTIAN GUILMIN

RÉGIE GÉNÉRALE :
SÉBASTIEN COUCHARD

ASSISTANTS RÉGIE :
ELODIE SARRE - PAULO HORTAS

LE PROGRAMME

«LA NUIT LA PLUS LONGUE»

Sade et Portalis au pied de l'échafaud...



Au-delà du débat idéologique, philosophique et juridique brillant, qui oppose un «tenant de l'ordre» réactionnaire, sensible, idéaliste et méthodique (Portalis) à un «tenant du désordre», progressiste, violent, cynique et anarchique (Sade), ***La nuit la plus longue*** est aussi un thriller classique.

Classique, car la célèbre règle des trois unités y est respectée, car il y a unité de temps, de lieux et d'action.

Thriller, car Sade Et Portalis sont tout deux condamnés à mort, et cette nuit la plus longue est celle qui précède leur exécution.

Mademoiselle Lange, célèbre comédienne et courtisane, Maîtresse de Barras, l'homme fort du moment, a obtenu un sauf conduit qui peut permettre de sauver l'un des deux hommes.

Il s'agit de savoir lequel consentira à se déshonorer sous le regard de l'autre pour sauver sa peau.

Mais Sade aime jouer avec la mort.

Il travaillera toute la nuit à faire céder Portalis, tel le démon tentant Saint Antoine.

Il veut que la vertu ait recours à la corruption pour survivre.

Si Portalis accepte le sauf conduit, ce sera pour Sade un triomphe paradoxal.

Jean-Claude Idée

**LE METTEUR EN SCÈNE ET ADAPTATEUR :
JEAN-CLAUDE IDÉE**

Le Marquis de SADE

Donatien-Alphonse-François de Sade naît à Paris le 2 juin 1740.

A 14 ans, il entre dans une école militaire réservée aux fils de la plus ancienne noblesse et, sous-lieutenant, un an plus tard, participe à la guerre de Sept ans contre la Prusse. Il y brille par son courage, mais aussi par son goût pour la débauche. Revenu, en 1763, avec le grade de capitaine, il fréquente les actrices de théâtre et les courtisanes. Son père, pour y mettre fin, cherche à le marier au plus vite.

Le 17 mai 1763, il épouse Mlle de Montreuil, de noblesse récente, mais fortunée. Il ne s'en assagit pas pour autant et fait, dans la même année, son premier séjour en prison pour « débauches outrées ».

En 1768, il est à nouveau incarcéré six mois pour avoir enlevé et torturé une passante. Il donne fêtes et bals dans son domaine provençal de La Coste, voyage en Italie, notamment avec sa belle-sœur, dont il s'est épris.

A Marseille, en 1772, il est accusé d'empoisonnement (il avait en fait distribué, lors d'une orgie, des dragées aphrodisiaques à quatre prostituées qui avaient rendu malade l'une d'entre elles) et doit s'enfuir en Savoie. Condamné à mort par contumace, il est arrêté, s'évade, puis cinq ans plus tard (au cours desquels il alterne voyages et scandales), il est arrêté à Paris où il était venu régler ses affaires à la suite du décès de sa mère.

Malgré les interventions de sa femme, il va passer cinq années dans le donjon de Vincennes, écrivant pièces de théâtre et romans pour tromper son ennui, avant d'être transféré à la Bastille où il commence la rédaction des Cent vingt journées de Sodome (1785) puis, deux ans plus tard, Les infortunes de la vertu et Aline et Valcour. En juillet 1789, dix jours avant la prise de la Bastille, il est transféré à Charenton, dans un asile de fous. Il doit abandonner sa bibliothèque de six cents volumes et ses manuscrits.



Il recouvre la liberté, accordée à toutes les victimes de lettres de cachet, en 1790. Sa femme, lasse de ses violences, obtient la séparation. Ses deux fils émigrent. Pour survivre dans le Paris révolutionnaire - ses biens, en Provence, ont été pillés et mis sous séquestre - il cherche à faire jouer ses pièces, se lie avec une jeune actrice, Marie Constance Quesnet, qui lui restera fidèle jusqu'au bout. Justine ou les malheurs de la vertu est publié - anonymement - en 1791.

Pour faire oublier ses origines nobles, il milite dans la section révolutionnaire de son quartier.

Mais son zèle n'est-il pas assez convaincant ?

Fin 1793, il est arrêté et condamné à mort.

Oublié dans sa geôle à la suite d'une erreur administrative, il échappe à la guillotine et est libéré en octobre 1794.

Vivant chichement - ses seuls revenus sont ses écrits - il publie en 1795 La philosophie dans le boudoir, Aline et Valcour, La nouvelle Justine et Juliette (Justine et Juliette sont deux sœurs, l'une incarnant la vertu, l'autre le vice, qui subissent des aventures où la luxure le dispute à la cruauté). La presse l'accuse d'être l'auteur de « l'infâme roman » Justine. Il s'en défend maladroitement. En 1801, la police saisit ses ouvrages chez son imprimeur. On ne lui pardonne pas sa violence érotique, son « délire du vice », sa pornographie. Sans jugement, par simple décision administrative, il est enfermé dans l'asile de fous de Charenton. Il va, qualifié de « fou » mais parfaitement lucide, malgré ses suppliques et ses protestations, y mourir le 1er décembre 1814 sans jamais retrouver la liberté. Cet esprit libre, sur ses 74 années de sa vie, en aura passé 30 en prison.

Ses descendants refuseront de porter le titre de marquis, et il faudra attendre le milieu du XXe siècle pour que son œuvre, dans laquelle il a ouvert la voie à la psychologie sexuelle moderne, soit « réhabilitée ».

PORTALIS,

Père du Code civil

Jean-Étienne-Marie Portalis Jean-Étienne-Marie Portalis, né le 1er avril 1746 au Beausset (Var) et mort à Paris le 25 août 1807, est un homme d'État, jurisconsulte et philosophe du droit français.

Après des études chez les oratoriens de Toulon puis de Marseille, il fait son droit à Aix-en-Provence où il devient avocat à 19 ans. Il ne tarde pas à s'imposer parmi les tout premiers jurisconsultes de Provence. Jeune avocat, il s'illustre à l'occasion d'un procès intenté contre Beaumarchais, créateur du Mariage de Figaro. Mais sa première vraie célébrité lui vient de la défense qui lui est confiée dans l'instance de divorce présentée par la comtesse de Mirabeau contre son mari, au terme de laquelle le Comte de Mirabeau est défait. En cette année 1783 on parlera de ce procès jusqu'à Paris, il lui vaudra une rancune à vie de la part du Comte de Mirabeau.

En 1787, Portalis devient un des quatre administrateurs de la Provence. Il se distingue en 1788 en publiant un mémoire contre le rétablissement des états de Provence, mais se tient à l'écart des mouvements révolutionnaires. Tenu pour royaliste en vertu de ses convictions (on le dit monarchiste constitutionnel modéré), il doit se réfugier à Lyon puis à Paris où il est emprisonné durant la Terreur. Il doit son salut à peu de choses.

Il est élu en 1795 au Conseil des Anciens, dont il va devenir le secrétaire, et combat le Directoire. Condamné à la déportation lors du coup d'état du 18 fructidor, il s'exile en Suisse, puis en Allemagne, au Holstein.

Napoléon Bonaparte le rappelle en 1800. D'abord nommé commissaire du gouvernement, il entre l'année suivante au Conseil d'État. Il aura ensuite la mission de présenter le Concordat au corps législatif et le rapport préliminaire sur le projet de Code civil des Français. En 1801, un arrêté le charge des affaires concernant les cultes. Il devient ministre des cultes en 1804.



Il est désigné comme membre de la commission de rédaction du Code civil des Français, aux côtés de Tronchet, Bigot de Préameneu et Maleville, sous la direction de Cambacérès. Il est, pour certains, « le père du Code civil des Français » ; il en rédige le Discours préliminaire, qui reprend en effet de nombreux extraits de ses écrits antérieurs.

Portalis déclare : « Quelle tâche que la rédaction d'une législation civile pour un grand peuple ! L'ouvrage serait au dessus des forces humaines s'il s'agissait de donner à ce peuple une institution absolument nouvelle, et, en oubliant qu'il occupe le premier rang parmi les nations policées, on dédaignait de profiter de l'expérience du passé, et de cette tradition de bon sens, de règles et de maximes, qui est parvenu jusqu'à nous et qui forme l'esprit des siècles...

Les codes des peuples se font avec le temps ; mais à proprement parler, on ne les fait pas... Il est utile de conserver tout ce qu'il n'est pas nécessaire de détruire : les lois doivent ménager les habitudes, quand ces habitudes ne sont pas des vices. »

Ainsi, Portalis expose la nécessité qu'il y a de conserver le droit existant.

Il est élu membre de l'Académie française en 1803. Le Code civil des Français est définitivement adopté le 21 mars 1804. Grand officier de la légion d'honneur, il est nommé Grand Aigle (Grand Croix) de la Légion d'honneur en 1804.

Mais en 1805 le ministre Portalis perd la vue et s'affaiblit. Il s'éteint le 25 août 1807 à Paris. Au lendemain de son décès, consécutif à une opération qui devait le prémunir de la cécité, ses cendres sont transférées au Panthéon de Paris. Il laisse un fils Joseph Marie Portalis, diplomate et homme d'État.

MADemoiselle LANGE,

«la sulfureuse»

Anne-Françoise-Elisabeth Lange, dite Mademoiselle Lange est une actrice française et une «Merveilleuse » du Directoire, née à Gênes le 17 septembre 1772, morte à Florence le 2 décembre 1825 (plusieurs biographies indiquent la date du 25 mai 1816).

Fille de Charles-Antoine Lange (ou L'Ange) et de Marie-Rose Pitrot, musiciens et comédiens ambulants qui se produisaient à travers l'Europe, Mademoiselle Lange joue très jeune des rôles d'ingénues dans les troupes où ses parents se produisaient. En 1776, la famille est engagée au Théâtre de Liège et, en 1784, on la retrouve au Théâtre de Gand. En 1787, elle est engagée au théâtre de Tours dans la troupe de Marguerite Brunet dite « la Montansier ».

Le 2 octobre 1788, elle fait ses débuts à la Comédie-Française dans le rôle de Lindane de L'Écossaise de Voltaire et est ensuite Lucinde dans L'Oracle de Saint-Foix.

En 1791, lorsque les représentations de Charles IX de Marie-Joseph Chénier, pièce antireligieuse et antimonarchique, divisent la troupe du Théâtre-Français, elle suit d'abord le groupe dit « des patriotes », emmené par Talma, qui s'installe rue de Richelieu (actuelle salle de la Comédie-Française).

Mais, estimant ne pas être reconnue à sa juste valeur, elle ne tarde pas à rejoindre la faction dite «des aristocrates » qui s'est installée au théâtre du Faubourg Saint-Germain, rebaptisé Théâtre de la Nation (actuel Théâtre de l'Odéon). Le 24 février 1793, elle y crée le rôle de Laure dans Le Vieux Célibataire de Jean-François Collin d'Harleville. Elle y est reçue sociétaire en 1793. Elle triomphe dans le rôle de Paméla dans Paméla ou la Vertu récompensée de Nicolas-Louis François de Neufchâteau, (d'après le roman de Samuel Richardson) et met à la mode le chapeau de paille dit « à la Paméla ». Mais on trouve à la pièce des accents royalistes : le théâtre est fermé par le Comité de Salut public, l'auteur et les comédiens arrêtés.

Mademoiselle Lange est d'abord internée à la prison de Sainte-Pélagie, puis, après quelques mois de captivité, elle parvient à se faire transférer dans la pension Belhomme, avec son cuisinier, son valet et sa femme de chambre, où elle mène grand train grâce aux fonds du banquier Montz, si bien que la rue est pleine des voitures de ses visiteurs. Elle achète un hôtel particulier rue Saint-Georges.



À la suite d'une dénonciation, Fouquier-Tinville ouvre une enquête qui débouche sur l'arrestation de Jacques Belhomme et la fermeture de l'établissement. Elle retourne en prison, mais de hautes protections lui permettent d'éviter la guillotine.

Libérée après Thermidor, elle entre au Théâtre Feydeau et mène grande vie sous le Directoire. Elle a une liaison avec le sieur Lieuthraud, fournisseur aux armées qui a acquis, entre autres, l'hôtel de Salm et l'entretient, dit-on, sur un pied de 10.000 livres par jour. Elle donne également ses faveurs à un riche banquier de Hambourg, Hoppé, avec qui elle a une fille, Anne-Élisabeth Palmyre, reconnue par son père en 1795. Elle a enfin une liaison avec un autre fournisseur aux armées, Michel-Jean Simons, dont elle a un fils en 1797. Le père reconnaît l'enfant et épouse l'actrice, qui, devenue Mme Simons, met un terme à sa carrière théâtrale.

Ruiné, Simons meurt en 1810 dans son château de Bossey en Suisse. Veuve, menant une vie solitaire dans l'oubli et loin de ses admirateurs, sa femme meurt à Florence en 1825 (ou en 1816 selon certains biographes).

La Distribution

JACQUES VIALA : LE MARQUIS DE SADE

Metteur en scène, comédien et auteur, Jacques Viala a travaillé sur de nombreuses scènes en Belgique et à l'étranger (France, Italie, Canada, Suisse...). Il a également enseigné, notamment aux Conservatoires de Bruxelles et de Liège, à l'Ecole du Cirque et donné de nombreux stages pour différentes associations.

Il a participé à de nombreux tournages de films et de télé-films de fiction, à l'enregistrement de nombreuses dramatiques radiophoniques.

Il a dirigé le Centre Culturel des Riches-Clares de Juillet 2000 à Juin 2003.

A la Comédie Claude Volter :

1973 - "La Reine morte" de Montherlant , mise en scène de Claude Volter

1996 - "Comme on regarde tomber les feuilles" de Yves Marchand, mise en scène de Claude Volter.

1998 - "La Controverse de Valladolid" de Jean-Claude Carrière, mise en scène de Danièle Fire.



2006 - "Volpone" de Ben Johnson, mise en scène de Tony Cecchinato

2008 - "Seule dans le noir" de Fr. Knott
- Mise en scène de T. Cecchinato

2009 vous avez également pu applaudir son seul en scène «Le propre de l'Homme», Mise en scène par Eric De Staercke au Théâtre des Riches Claires ainsi qu'au Festival de Spa, et dans Le piano de Staline, Drame de David Pownall - Adaptation : Jean-Claude Idée au théâtre Royal du Parc.

MICHEL DE WARZÉE : PORTALIS

Après une candidature en philosophie et lettre, il sort diplômé de l'IAD en 1968.

Il crée en 1971, avec Claude Volter et Sylvie d'Aney, la Comédie Claude Volter a.s.b.l. (Théâtre a contrat programme).

Depuis 40 ans, il joue sur toutes les scènes bruxelloises et de la communauté française.

Il a créé avec Marcel Delval, le groupe «Animation-Théâtre», futur Varia.

Il fut pensionnaire au Théâtre National de Belgique pendant 10 ans (de 1977 à 1987) dont il fut membre du Conseil d'Administration. Il a été nommé Directeur de la Comédie Claude Volter en janvier 2003.

Il a été professeur d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Mons (de 1986 à 1996) et de Bruxelles jusqu'en juin 2009 et est actuellement professeur honoraire d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Il a été, pendant 30 ans, professeur à l'Académie de Woluwé-St-Pierre.

Il est membre du conseil d'administration du « Théâtre des Doms » en Avignon.

Il a obtenu «l'Ève du Théâtre» en 1987 pour «L'Empereur et l'Architecte» d'Arrabal au Théâtre National, mise en scène de Bernard De Coster, le «Challenge Théatra» pour «Chapitre II», le prix des amis du Théâtre National pour le rôle de Brecht dans «Hollywood-Hollywood» et le prix Sourire pour «Chez Willy» (plus de 400 représentations).

Il a réalisé des mises en scène, entre autres, à la Comédie Claude Volter et au Rideau de Bruxelles.

Il a joué dans plus d'une vingtaine de films et téléfilms, avec Benoît Poolvoorde, Valérie Lemerchier, Lambert Wilson, Marcel Bozzuffi, Alexandra Vandernoot et Bernard Yerlès...



La Distribution

STÉPHANIE MORIAU : MADEMOISELLE LANGE



Sortie du Conservatoire de Bruxelles où elle a obtenu un prix supérieur en Art Dramatique et en Déclamation (Licence en TAP), a joué entre autre au théâtre des Galeries, au Théâtre Varia, au Théâtre Royal du Parc, à l'Atelier Jean Vilar et à la Comédie Claude Volter, sous la direction notamment de Marcel Delval, Armand Delcampe, Claude Volter, Michel Wright, Danielle Fire, Vincent Dujardin, Jacques Neefs, Toni Cecchinato, Michel de Warzée... Antigone dans « Antigone » de Jean Anouilh (pour lequel elle a été nommée comme meilleure comédienne),

Marianne dans « Les caprices de Marianne » de Musset, Marianne dans « Tartuffe », Angélique dans « Le Malade imaginaire » et Angélique dans « George Dandin » de Molière, Lucette dans « Histoire d'amour » de Toni Cecchinato et Jean Colette, Héro dans « Beaucoup de bruit pour rien » de Shakespeare, Yolande dans « Un air de famille » de Jaoui et Bacri, Amélie dans « Occupe-toi d'Amélie » de Feydeau, Rita dans « A l'école Rita » de Willy Russel, Madeleine dans « Désiré » de Sacha Guitry, « Tailleur pour dames » de Georges Feydeau, « Maison de Vacances » de Thilde Barboni, « Seule dans le noir » de Frédérick Knott, « La Valse des Toréadors » de Jean Anouilh, « Honor » de Joanna Murray-Smith ...

Vous la retrouverez dans « Une Folie » de Sacha Guitry en décembre et elle mettra en scène Michel de Warzée dans « L'Art d'aimer » d'Ovide.

Membre du Conseil d'Administration de la Comédie Claude Volter, elle est en charge des relations et des animations scolaires.

Elle est également professeur d'Art Dramatique et de Déclamation à l'Académie de Woluwé-Saint-Lambert.

Elle a tourné dans une dizaine de films et de téléfilms.

...suite...

GRÉGOIRE BALDARI : COIGNARD

A joué, depuis plus de 35 ans, dans la plupart des théâtres francophones de Belgique, près de 60 pièces, dont :

« Le Cid » (Corneille) ; rôle de Don Sanche, « Beaumarchais » (Sacha Guitry) ; rôle de Louis XVI, « Talleyrand » (S. Guitry) ; rôle de Napoléon Ier, « Woyzeck » (Büchner) ; rôle du Capitaine, « Les enfants de Médée » (A. Grasset) ; rôle de Jason (en italien et en français), « Barabbas » (Ghelderode) ; rôle de Caïphas, « L'Opéra de quat'sous » (Brecht) ; rôle de Peachum, « L'Ecole des Femmes » (Molière) ; rôle de Chrysalde, « Au bout du désert » (Xavier Percy) ; rôle du père, « Mère de guerre » (Adolphe Nysenholc) ; rôle du fils, « Sur la route de Montalcino » (Jean-François Viot) ; rôle de Virgilio.

Diverses mises en scène, dont : « Grand'peur et misère du troisième Reich » (Brecht) ; « Dieu » (W. Allen) ; « La nuit des assassins » (J. Triana) ; « Les Troyennes » (de Euripide/Sartre) ;

« Antigone » (Anouilh) ;

« Indépendance » (Lee Blessing).

Il a tourné dans « Rue Haute » de André Hernel, « Macbeth » de Cl. D'Anna et, en 1996, rôle principal dans « La Sicilia » de Luc Pien, tourné en flamand.

Il a participé également à un grand nombre de téléfilms, de dramatiques et feuilletons radiophoniques pour la RTBF.



La Distribution

AMANDINE HINNEKENS : LA SERVANTE



Elève dans la classe de Michel de Warzée au Conservatoire Royal de Bruxelles, elle en sort l'an passé.

En 2007, elle a joué dans « Blanc » au Festival "Courants d'airs" et l'été, dans Dracula (Ruines de Villers-la Ville).

,Elle jouera également dans «Une Folie» de Sacha Guitry en décembre 2009 à la Comédie Claude Volter, ainsi que dans «Oscar» à l'Espace Marignan de Charleroi en avril 2010.

Remerciements

Pour la Bande son :

Les voix de :

Danielle Fire

Nathalie Rimé

Karine Rochat

Amandine Hinnekens

Pour la réalisation du décor :

Luc Stevens qui a assisté le scénographe Christian Guilmin tout au long du travail.

L'auteur: **Francois Ost**

Docteur en droit, licencié en philosophie et licencié en droit économique, François Ost est vice - recteur des Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles et professeur invité à l' université de Genève .

Il est directeur du Séminaire et de la Revue interdisciplinaires d'études juridiques, ainsi que de l'Académie européenne de théorie du droit.

Il préside le groupe de contact FNRS « droit et littérature ».

Dans le domaine “ droit et littérature ” il a publié Raconter la loi. Aux sources de l'imaginaire juridique (Paris, Odile Jacob, 2004), Sade et la loi (Paris, Odile Jacob, 2005), Antigone voilée (Bruxelles, Larcier, 2004) . Il a également dirigé la publication de Lettres et lois, le droit au miroir de la littérature (Bruxelles, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 2001) et rédigé la Préface (Dites-moi ce que vous lisez... de l'ouvrage Droit et littérature, dirigé par F.Jongen et K.Lemmens, Bruxelles, Antémis, 2007. Cet ouvrage est également paru en néerlandais chez Die Keure, 2007). En 2009 il a publié chez Fayard à Paris Traduire. Défense et illustration du multilinguisme.

En décembre 2004, François Ost a été élu membre de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

En 2007 il a obtenu le Prix quinquennal de l'essai de la Communauté française de Belgique.



Jean-Claude Idée

Né français en Belgique en 1951. Lauréat du Conservatoire Royal de Bruxelles en 1971.

Auteur, metteur en scène, comédien, homme de radio, professeur, ses multiples activités l'ont amené au Portugal, en Espagne, en Roumanie, au Québec, en Suisse, en France et au Sénégal.

En 1989, il fonde le Magasin d'Ecriture Théâtrale (M.E.T.), qui se donne pour mission de promouvoir les écritures théâtrales contemporaines.

De 1998 à 2006 il a été codirecteur du Festival de Théâtre de Spa.

Dans ses dernières mises en scène on peut citer : EGMONT de Goethe, dans la Cour d'Honneur de l'Hôtel de Ville de Bruxelles et au Théâtre Royal des Galeries, COPENHAGUE de Michaël Frayn, à l'Atelier Théâtre J. Vilar et au Théâtre Royal du Parc, COUPLES PARFAITS de Jacques Pierre Amette, au Festival de Théâtre de Spa, L'ARCHITECTE de Jean Verdun, au Théâtre Royal du Parc, LA CRUCHE CASSEE de Kleist, au Théâtre Royal du Parc, HÔTEL DES DEUX MONDES de Eric-Emmanuel Schmitt, au Théâtre Royal des Galeries, LA DERNIERE SALVE de Jean-Claude Brisville à la Comédie Volter, CYRANO DE BERGERAC de Rostand, au Théâtre Royal des Galeries, ENTRECHATS de Pascal Vrebos, A TORTS ET A RAISONS de Ronald Harwood, L'ECOLE DES FEMMES de Molière, LA CLAIRIERE de Jacques-Pierre Amette, DON QUICHOTTE d'après l'œuvre de Cervantès, au Théâtre Royal du Parc, CALIGULA d'Albert Camus, au Théâtre Royal des Galeries, LA DOUBLE INCONSTANCE de Marivaux, AMADEUS de Peter Shaffer dans l'adaptation de Pol Quentin, CANDIDE de Voltaire dans la version scénique de Jean-Claude Idée, LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE de Shakespeare dans l'adaptation de Jean-Claude Idée, LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU de Giraudoux, au Théâtre Royal du Parc, L'ALLEE DU ROI de Françoise Chandernagor et Jean-Claude Idée, au Théâtre Royal des Galeries, ERASME ET PANTAGRUEL de Jean-Claude Idée, au Théâtre Royal du Parc.

La Mise en Scène et l'Adaptation

En France : L'ALLEE DU ROI de F. Chandernagor, avec Geneviève Casile, au Théâtre Montparnasse, LE MARTIN-PECHEUR de W.D. Home, avec Guy Tréjean, Micheline Boudet et Daniel Ivernel, au Théâtre Saint-Georges, LA DELIBERATION de J.P. Belfond, avec Brigitte Fossey, Pierre Meyrand, Philippe Laudenbach et François Barbin, au Théâtre Montparnasse.

CRIME ET CHÂTIMENT de Dostoïevsky, avec Gérard Caillaud, Emmanuel Dechartre, Marie Adam, Alexandre Brasseur, Anna Gaylor..., au Nouveau Théâtre Mouffetard.

LE BAL DES VOLEURS de Jean Anouilh, avec Claude Gensac, Jacques Seiler, André Valardy..., au Théâtre Montparnasse, MAD(E) IN ENGLAND de A. Bennett, avec Maïa Simon et Jean-Paul Muel, au Théâtre du Petit Montparnasse, LA SOIF ET LA FAIM de Ionesco, avec Francis Perrin, au Théâtre Montansier, MOI, MAIS EN MIEUX de J.N. Fenwick, avec Martin Lamotte, au Théâtre de la Michodière, UNE FEMME DE LETTRES et UN BI-CHOCO SOUS LE SOFA de A. Bennett, avec Tsilla Chelton, au Théâtre Tristan Bernard, TRANS-FERTS de J.P. About, avec Andréa Ferréol, Tom Novembre, André Falcon, au Théâtre Montparnasse

PROF ! de Jean-Pierre Dopagne, avec Jean Piat, au Théâtre de la Gaîté Montparnasse.

L'HOMME, LA BÊTE ET LA VERTU de Pirandello, avec Niels Arestrup et Jean-Jacques Moreau, au Théâtre Montparnasse, TROIS ANNEES de Roger Grenier d'après Tchékhov, avec Emmanuel Dechartre, au Théâtre du Petit Montparnasse

En qualité d'auteur, ses dernières pièces sont :

MOI, CLYTEMNESTRE, OVIDE ETAIT MON MAITRE, FAUST- GOETHE ET LES AUTRES, LA DERNIERE AUDIENCE , L'ALLEE DU ROI, ERASME ET PANTAGRUEL, ...

Depuis plusieurs années, il organise avec le soutien de l'Association Beaumarchais et du Théâtre Montparnasse, des cycles de lectures-spectacles.

ABONNEZ-VOUS !

Prochains spectacles :

DU 28 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE 2009

MERCI, MESSIEURS LES ARTISTES !

...(de rien, ça fait plaisir!)

de **Olivier CHARLET**

avec : OLIVIER CHARLET ET BERNARD d'OUTREMONT

Mise en scène : VICTOR SCHEFFER

DU 2 AU 31 DECEMBRE 2009

UNE FOLIE

de **Sacha GUITRY**

avec : MICHEL DE WARZEE, STEPHANIE MORIAU,

JACQUELINE NICOLAS, DANIEL NICODEME,

AMANDINE HINNEKENS ...

Mise en scène : DANIELLE FIRE

DU 13 AU 24 JANVIER 2010

MON JARDIN SECRET

de **Jacques MERCIER**

avec : JACQUES MERCIER ET NARA NOÏAN

DU 24 FEVRIER AU 27 MARS 2010

L'ART D'AIMER

d'**OVIDE**

Adaptation : MICHEL GRODENT

avec : MICHEL DE WARZEE

Mise en scène : STEPHANIE MORIAU

BULLETINS D'INSCRIPTION AU BAR ET À LA BILLETTERIE

LA COMÉDIE
CLAUDE VOLTER En quelques noms

Fondateur	Claude Volter
Directeur	Michel de Warzée
Administrateur délégué	Sylvie d'Aney-Volter
Réservations	Serge Zanforlin
Secrétariat	Liliane Finkielsztejn
Animations scolaires	Stéphanie Moriau
Régisseur	Sébastien Couchard
Relations publiques	Bernard d'Oultremont

**La Comédie Claude Volter remercie la Commune de Woluwe-Saint-Pierre
et la Communauté française de Belgique pour leur précieux soutien.**

Avec le soutien de



EN VENTE AU THÉÂTRE

